

**Eléments de l'intervention d'Alain MARAIS,  
Président du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers,  
Premier chargé de mission du « Val de Loire–patrimoine mondial »  
à l'occasion des 4<sup>èmes</sup> Rendez-vous du Val de Loire à Orléans le 4 avril 2006.**

En préambule à mon intervention permettez moi mesdames, messieurs, de rendre hommage – en vous priant de vous y associer – à Serge Antoine qui fut un contributeur déterminant pour l'aménagement du territoire et tout particulièrement pour son soutien aux positions défendues par la France auprès de l'UNESCO en matière de paysages culturels ; Serge Antoine vient de nous quitter tout comme Jean-Paul Pigeat à qui nous devons une illustration magistrale qu'il a générée au travers des jardins de Chaumont entre création, espace, développement et Loire.

En me sollicitant pour participer à cet échange le Président Antonini et Dominique Tremblay ne pouvaient me procurer qu'un immense plaisir lié à l'honneur de m'adresser à vous en ce moment.

Mais ils n'avaient pas réalisé sans doute, la tâche difficile qui m'attendait, celle d'être bref, c'est bientôt ou déjà l'heure du repas- d'être bref, donc et du coup de devoir réduire mes propos ; je l'avais imaginé plus long, plus discursif, imagé, narratif et ... finalement ennuyeux.

Vous aurez échappé à cela.

Vous échapperez donc à ce récit d'une gestation difficile, des réticences premières de certains de nos partenaires au sein du comité du patrimoine mondial et puis d'un revirement un an plus tard qui aura valu au Val de Loire de bénéficier d'une unanimité absolue, rare, et particulièrement appréciée.

Vous n'échapperez pas, en revanche, à l'évocation de quelques pages marquantes de cette aventure conduite depuis de longues années déjà et à la mention de quelques épisodes de nos batailles ainsi qu'à la citation à l'ordre du Val de Loire de quelques uns des acteurs essentiels, des militants et combattants de l'épopée qui nous rassemble.

Les différents rapporteurs vous ont dit et rappelé l'essentiel de vos luttes, de vos projets ; je ne reviendrai donc pas sur leurs propos sinon pour vous dire combien je suis impressionné par le travail accompli.

Bravo à tous, à vous tous et MERCI.

Délesté de la charge d'une synthèse effectuée maintenant, laissez-moi vous parler d'amour. J'aime la Loire, bien sûr !... autant, tout autant que ceux qui l'ont chantée mieux que nous ne saurions le faire ; ils ont pour nom Genevoix, Turner, Péguy, Henry James, ou encore Messemin...

J'aime la Loire..., presque autant que ceux qui la servent si bien aujourd'hui et c'est bien de cette passion dont il faut nous entretenir quelque instants, parce que cette passion est une part importante de votre vie et c'est ce qui nous unit.

Il était donc une fois... des femmes et des hommes subjugués, passionnés par ce fleuve et qui, pour le séduire à leur tour, se sont rassemblés et regroupés en associations, en instituts, en conservatoire ... et qui pour le chanter en ont appelé aux littérateurs, aux peintres, photographes, vidéastes, cinéastes, musiciens ou encore gens de théâtre et danseurs.

Chanter la Loire ...l'entreprise méritait tous les talents que l'on sait. A si bien la chanter il devenait inévitable de la mieux protéger.

L'aventure devenait plus complexe, plus délicate et elle aura supposé dévouement et militantisme, ténacité et générosité.

Il aura fallu l'énergie et la foi des militants de toujours, la détermination des politiques, des corps constitués, des administrations de l'Etat et des collectivités, des entreprises moyennes et grandes... une gageure quoi !

Mais les histoires d'amour se concluent toujours ainsi :

...ils furent heureux et eurent beaucoup d'enfants...

Convenons toutefois que les fées n'y furent pas pour rien !

Jamais nous n'aurions osé imaginer de telles solidarités, de tels enthousiasmes partagés avec une telle unanimité et une telle générosité.

Certes, il avait fallu « batailler », « territorialiser » le dossier comme le souhaitaient les deux principaux ministères concernés, en charge de la culture et de l'environnement ainsi que l'UNESCO.

Qui aurait-après les rapports empreints de délicatesse ou les distances affectueuses de 1999- oser rêver d'alchimie et de complicités aussi parfaites entre les rapporteurs initiaux, les experts de l'UNESCO, les administrations et **toutes** les collectivités territoriales solidaires sur le sujet.

Bien sûr il avait fallu batailler un peu encore à propos du périmètre, du nucléaire, de Chambord ; mais contrairement à quelques pronostics défaitistes -peu nombreux au demeurant- ces solidarités sans faille et ces générosités triomphantes ont conduit à une adhésion totale et au couronnement que vous savez en novembre 2000 et puis à la visite des membres du comité du patrimoine mondial en « reconnaissance » sur le site.

Tout triomphalisme serait cependant inconvenant parce qu'il reste à mener nombres de batailles encore ; ce que la Mission entreprend quotidiennement depuis sa création et ce que vous poursuivez, chacun dans votre rôle pour une « modélisation », une « contamination » plus larges, plus étendues, pas seulement à propos du périmètre, mais tout autant à propos des vocations et des champs d'intervention.

Les vastes débats, récurrents, engagés sur les thèmes du développement durable, des ressources en eau et à propos de notre engagement au titre des « paysages culturels » doivent continuer d'être mener avec détermination et pugnacité.

Notre engagement doit s'inscrire dans cette modernité incontournable, dans cette volonté évolutionnaire exigeante :

« La mémoire est la promesse du devenir » et nous ne devons pas accepter d'être seulement « comptables » et qualifiés d'avoir un bel avenir derrière nous.

Redevables et comptables nous le sommes ; mais héritiers d'un passé si glorieux nous devons continuer d'organiser notre conscience d'aménageurs autour d'un héritage en devenir permanent.

Conscients de la dette, soyons également conscients du fait que nous générons, d'une façon ou d'une autre, chaque jour, un héritage nouveau qui se doit d'être aussi respectable, aussi respecté, aussi prometteur et pourquoi pas aussi prestigieux que celui que nous avons reçu en partage.

C'est pourquoi les protections patrimoniales et environnementales ne peuvent et ne doivent se résumer à des actions passives voire nécrophages ou frigides ; il faut y mettre du sens et de la passion.

Mais revenons à notre histoire d'amour...

« Ils se marièrent

Furent heureux

Et eurent beaucoup d'enfants »...

Dans ce genre de récits les comptables se troublent et perdent un peu la mémoire.

Alors appelons à la rescousse le poète

Le poète<sup>1</sup> : « je vais vous dire un grand secret ...  
La Loire est femme  
Elle a besoin qu'on la courtise »...

Le poète<sup>2</sup> : « mais cela se passe en silence  
Il y a un pic vert  
Sous le tremble presque mort  
Un merle noir qui fouille dans les feuilles  
L'hiver cède la place au printemps  
Encore incertain »...

Les comptes rendus qui vous ont été présentés permettent de bien mesurer la tâche accomplie et les voies tracées pour « le devenir », notre devenir.

Je me permettrais d'ajouter un vœu pour le partager avec vous : qu'aux traces, aux empreintes prestigieuses laissées, pour nous, par nos prédécesseurs illustres, s'ajoutent nos créations artistiques, par le biais de commandes publiques, d'investissements partagés.

Place au théâtre, à la musique, à la danse, à la littérature, à l'Architecture ...LUMIERE, SILENCE...ON TOURNE...

Il faut oser aussi –peut être, surtout- cela ! : la CREATION.

Enfin, un mot, le dernier, pour vous dire ma gratitude ; elle s'adresse à tous, mais particulièrement aux Préfets successifs impliqués fortement dans tous ces attendus, aux collectivités et précisément aux Conseil régionaux et généraux, au Conseil de la Région Centre tout particulièrement comme à quelques unes et quelques uns parmi vous tous à qui j'adresse cette formule que j'affectionne, un peu grave mais si vrai, si juste :

« Il faut en finir avec l'idée que la Culture est une affaire d'érudition ou de raffinement pour les aristocrates de la naissance, de la fortune ou de l'esprit. La Culture, c'est l'intérêt de tout le monde, et le plus essentiel, car c'est elle qui nous fournit nos raisons de vivre et parfois de mourir.»<sup>3</sup>

J'ajoute pour ma part : « et toujours d'aimer. »

A tout cela, personnages, auteurs, acteurs de notre histoire d'amour il faut donner un nom ; justement, ils ont pour nom : Philippe, Françoise, Yves, Roselyne, Minja, Loïc, Nicole, Jean, Renaud, Francis, Nacima, Pierre, Jacques, Dominique, Olivier, Zbigniew...et Chloé ! : Ainsi que tant d'autres ; c'est pourquoi Chloé est chargée d'embrasser tous ces autres nous-mêmes.

Je vous remercie de votre patiente attention

<sup>1</sup> Emprunt adaptation Aragon (in Elsa)

<sup>2</sup> Emprunt et adaptation à Göran Sonnevi (poète suédois traduit par François Noël SIMONNEAU)

<sup>3</sup> Citation de René Maheu directeur général de l'UNESCO Venise 1970 et ajout personnel